



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/Polder-140.html>

Polder 140

- La collection Polder -

Date de mise en ligne : lundi 13 octobre 2008

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Installés dans trois fauteuils, on avait nos pieds dans les chaussettes, Nous nous réchauffions au feu, absorbés et seuls. Nos regards aux flammes étaient les nôtres.

« Lorsque je marche, je marche.

Si vous êtes à côté de moi c'est que nous y sommes ensemble.

Nous levons nos bras et les laissons tomber abasourdis du paysage. »

Raphaële Bruyère donne des pentes à la poésie.

Pentes raides, lumineuses, fantaisistes et caillouteuses.

Ces pentes vagabondent en aval devant des souvenirs incongrus et s'aiguillonnent en amont vers des torrents tout à coup mélodieux. Ses pentes serpentent, du désir dans les manchettes, de l'apnée dans les pâquerettes.

Ses pentes sont ses affres, sa géographie et son ivresse.

Elles sont ensoleillées et frôlent les orages, elles les traversent aussi. Sauves. Â« Il est bon de se trouver légèrement affamé Â» est son premier recueil publié de poésies : « une écriture légère et rieuse, un tantinet déjanté dans l'ensemble ».

Mais quel vallon, quelle colline et quel Himalaya ! J'anicroche le courant de la folie et vagabonde au guidon de la robe imaginative.